

ENQUETE SUR UN ANNIVERSAIRE

REPORTAGE SUR LES QUESTIONS

LE P.C.F. A 50 ANS

III. — LES COMMUNISTES ET LA LUTTE ARMÉE PENDANT L'OCCUPATION

— Comment les communistes ont-ils affronté la clandestinité, puis la Résistance ?

— Comment les communistes ont-ils affronté la clandestinité, puis la Résistance ?

1° transformer le caractère de la guerre en une guerre nationale pour l'indépendance et la liberté ; 2° libérer les députés et les militants communistes ainsi que les dizaines de milliers d'ouvriers emprisonnés ou internés ; 3° arrêter immédiatement les agents de l'ennemi qui grouillaient dans les Chambres, dans les ministères et jus- qu'à l'état-major, et leur appliquer un châtiment exemplaire ; 4° ces premières mesures créeraient l'enthousiasme populaire et permettraient une levée en masse qu'il faut décréter sans délai ; 5° il faut armer le peuple et faire de Paris une citadelle imprenable. La commission fut faite et le docu- ment transmis au ministre. On sait qu'il n'y eut pas de suite.

Notre décision de mener une lutte

Lucien Benoît interrogé Benoît Frachon (interview réalisée le 12 décembre)

implicite de la Résistance, même sou- mis aux conditions difficiles de la clan- destinité, le nombre de militants qui participaient à la confiance qu'ils avaient dans les destinées du Parti...

— A quelle date la lutte armée, par les communistes, a-t-elle commencé vraiment ?

— Je pense que la réponse que j'ai faite à la première question posée à propos de la date où nous avons com- mencé la Résistance répond aussi à la seconde.

— L'anticommunisme vicieux de nombre d'auteurs les conduit à contester ce qu'était notre sentiment national qui nous faisait agir. Toutes ces manœuvres ont été systématiquement démolies par les faits, mais ils ont recommencé et recommencent encore à en user.

— Pourquoi la question ne s'est pas posée ainsi ?

— C'est pas le 18 juin 1940 que nous avons formulé un appel, mais le 6 juin 1940 quand Paris était menacé et que le gouvernement, confronté au résultat de sa drôle de guerre, se trouvait complètement désarmé.

— Mais par le canal de notre camarade Politzier qui était mobilisé à Paris et qui avait dans son entourage des proches du ministre, nous décidâmes de

Déjà nous avions des informations sur l'organisation de sabotages, le rama- sage et la mise à l'abri d'armes que les troupes françaises avaient abandonnées ou plâquées de-ci de-là. Nous avions déjà donné des directives pour cela.

Notre choix se fixa sur Charles Tillon qui, dès les premiers temps de la clandestinité avait été désigné pour diriger une région importante, celle de Bour- gogne. Il venait d'ailleurs, dans cet in- tervalle, de créer des groupes d'ac- tion. Nous avions baptisé ces groupes « O.S. » (organisation spéciale). Ils de- vaient devenir par la suite les F.T.P.F.

Personnellement, je connaissais Tillon de longue date, non seulement comme communiste mais aussi comme un milit- ant syndicaliste pas toujours commode, mais expérimenté, combatif, et ayant dirigé des grèves pas toujours faciles, elles non plus. Il était de plus député communiste du Conseil général. Avant tout, il était un homme qui comprenait l'importance véritable qu'allait prendre la lutte armée et la nécessité que ce soit le Parti dans son ensemble qui en prenne la responsabilité et agisse en conséquence pour lui donner toute la vigueur nécessaire. Il fut convenu que

constitution de ces groupes de combat, la direction du Parti décida de porter un effort particulier en vue de la cons- titution en France d'un large mouve- ment d'action nationale pour la Libéra- tion, englobant tous les patriotes dé- cidés à mener ce combat.

L'appel à la création du Front national fut publié par nous le 15 mai 1941. Il correspondait tellement à une néces- sité qu'il connut un succès rapide. Il devait jouer par la suite un rôle de premier plan dans l'ensemble du mouve- ment de la Résistance.

Nous avions décidé que les organisa- tions communistes devraient engager 10 % de leurs adhérents dans les F.T.P., mais les F.T.P. eux-mêmes devaient ouvrir leur porte à d'autres que les communistes.

Je ne veux pas ici établir un bilan de la lutte armée. Son histoire est en train de s'écrire. Déjà de nombreux li- vres d'ont des militants locaux ou régionaux pris en initiative ont vu le jour. D'autres paraîtront sans doute et nous souhaitons qu'ils en soit ainsi.

Aucun livre ne saurait à lui seul contenir l'ensemble de ces souvenirs, ni écrire l'ampleur des sacrifices consentis et, cependant, ces milliers de héros ont écrit leur histoire. Ils ont représenté la vraie grandeur qui ne change pas, elle, ses mérites, qui n'a pas pour son but, le succès et, pour que tous sachent leur nom. Ils devaient le faire et ils l'ont fait tout simplement.

— Les attentats individuels, comme le coup de feu de Fabien au métro Barbès, n'étaient-ils pas contraires à nos principes ?

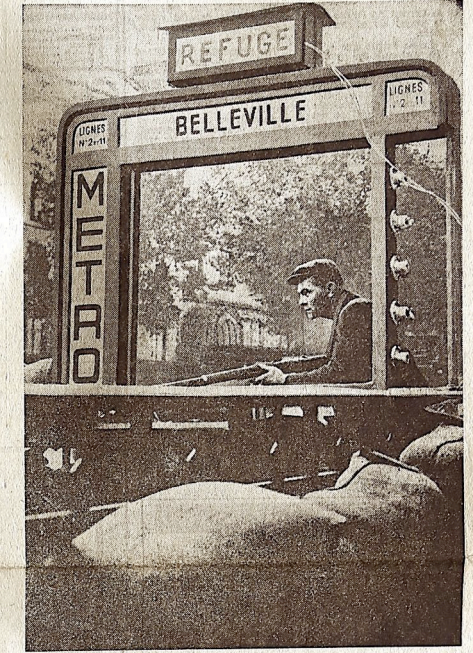
BEKANNTMACHUNG AVIS. Le 16 September 1941... Liste of names: 1. FIZARD, 2. HAJDU, 3. GONZALEZ, 4. ROBINAS, 5. MAIN, 6. PEYRAT, 7. MARCIAL, 8. AVIGANT, 9. HERRIN, 10. GUINONIS, 11. MASSET, 12. LOUBIER, 13. PEBREUX.

Tillon participerait à toutes les réunions du secrétariat du Parti. Les discussions avec Tillon n'étaient pas toujours faciles, mais nous savions cela. Sa définitive, il fut un bon diri- geant des F.T.P. et le bilan de leurs exploits, tel qu'exposé dans son livre « Le Parti », montre l'efficacité de leur travail en même temps qu'il constitue un hymne à leur courage et à la gloire dont ils se sont couverts, bien que ce livre contienne des approximations politiques erronées et fort éloignées de la vérité.

— Cette question des premiers attentats contre les Allemands a posé chez nous des problèmes et la question : faut-il continuer ou arrêter, a été débattue.

— Comment se développent les groupes de F.T.P. ?

— C'est qu'on nous plus tard, après l'agression contre Tillon, qui- trant les premiers enseignements de



de leurs collaborateurs, que les encais- sés.

Seules des actions ouvertes, montrant le caractère de la lutte véritable, pouvaient changer cet état d'esprit et permettre des bonds en avant.

Le problème des otages, était angois- sant. Mais des militants communistes arrêtés sans être des otages et sans avoir commis d'offense étaient marty- risés dans les prisons puis finalement fusillés. De cite en passant : Politzier, Daldès, Gabriel Peri, le député Catala, et d'autres, furent exécutés tout simple- ment sur l'ordre des tribunaux vichys- tes, utilisant les décrets pris durant la drôle de guerre ordonnant la peine de mort pour les communistes.

Le consigne du général de Gaulle (« des que nous serons en mesure de passer à l'attaque, les ordres voulus se- ront donnés »), tout cela n'avait rien de commun avec ce qui se passait en France. Les forces réelles et qui pou- vaient agir n'étaient pas en Angleterre, ni dans les colonies. Elles étaient en France. C'était en France qu'étaient les combattants et les bourgeois, c'était là qu'il fallait les combattre. Il ne pouvait s'agir d'attendre dans la capitale que notre libération nous vienne d'ailleurs, comme certains le conseillaient. Nous devons persister à la lutte commune, et quoi qu'il en soit, ce sont les communistes et des ouvriers habitués à la lutte commune, qui avaient ouvert les portes à l'in- vasion, qui entament ce combat ?

— Quels étaient les rapports entre la lutte revendicative, la lutte politique et la lutte armée ?

— Pendant toute la durée de la guerre, nous avons apporté le plus grand soin à développer la lutte pour les revendications et nous avons même uti- lisé pour cela des syndicats vichys- tes.

— Les raisons ? Tous les travailleurs n'étaient pas au niveau de conscience de ceux qui menaient le combat armé. Mais chacune de ces grèves, et il y en eut de nombreuses et d'importantes, leur faisait faire un pas en avant et por- tait atteinte à la production pour les Allemands.

D'autre part, la campagne et l'action pour les revendications communistes per- mettaient un renforcement des groupements qui organisaient le sabotage dans les entreprises et, plus tard, elles contri- buèrent beaucoup à renforcer les milices patriotes.

— On a fait observer que le nombre des résistants armés n'était pas très élevé. N'a-t-on pas exagéré en conséquence l'importance de leur rôle militaire réel ?

— Le rôle considérable joué par la Résistance a été reconnu publiquement par les chefs militaires, notamment par le général Eisenhower, qui avait la charge de mener à bonne fin les opéra- tions de débarquement et de rétablisse- ment du deuxième front.

Examinons par exemple ce qui s'est passé à Paris. C'est dans cette région que les combattants de la résistance se heurtèrent aux plus grandes difficultés pour obtenir des armes.

Et cependant nous avons vu Paris mal armé se lever, descendre dans la rue, prendre ses armes à l'ennemi, élever des barricades et, en quelques jours, rendre inévitable la capitulation de la garnison hitlérienne mise dans l'impossibilité de s'échapper.

Le travail avait été fait dans les entre- prises pour ce que moment de la lutte armée coïncide avec les grèves, notam- ment celle des chemistes, qui fut déter- minante et pour que les milices patrio- tes composées d'ouvriers encaient à l'ennemi viennent grossir les rangs des F.T.P. alors que la grève se transforme en grève générale insurrectionnelle.

PROCHAIN ARTICLE

1944 : Pourquoi les commu- nistes ne préconisent pas l'instauration d'un régime socialiste ?

L'Humanité du vendredi 18 décembre 1970 - 76 8.187

MEDECINS - SECURITE SOCIALE Une déclaration de la Caisse nationale d'assurance-maladie

La majorité du conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance-maladie a fait une déclaration à propos des motions adoptées par les organisations de médecins...

Les représentants de la Caisse ayant, dans les négociations relatives à la convention nationale, refusé de donner leur accord...

Menace de grève administrative de certains médecins parisiens

La Fédération des chambres syndicales des praticiens médicaux du district parisien (F.C.S.P.) a décidé de passer à l'action...

Son assemblée générale a pris acte de la promesse d'interdire d'office la prise de participation à la mise en œuvre...

Le Conseil a invité les sections de médecine à faire connaître cette revendication auprès de tous les médecins de la capitale...

Conclusion : On peut conclure qu'il existe en France une classe de dirigeants médicaux...

Je ne dis point que ce soit le seul problème de l'Etat...

Ma opinion de démocrate est qu'il est nécessaire de donner à la médecine un statut de profession libérale...

Après l'adoption de la loi de 1960, la direction de Citroën a été confiée à Jean-François...

Après de Citroën, Jean-François a été nommé directeur de la direction de Citroën...

Après de Citroën, Jean-François a été nommé directeur de la direction de Citroën...

Après de Citroën, Jean-François a été nommé directeur de la direction de Citroën...

Après de Citroën, Jean-François a été nommé directeur de la direction de Citroën...

NOS TARIFS PETITES ANNONCES

Table with columns: RUBRIQUES, Hebdomadaire, Mensuelle, Trimestrielle, Annuelle. Rows include Demande d'emploi, Offre d'emploi, etc.

Non publiées sans avoir été acceptées par le directeur de la Tribune des Annonces...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

Les annonces de mariage et de mariage sont publiées à la discrétion de la Tribune...

LA TRIBUNE DES ANNONCES

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

AGENCE COMMERCIALE Pour la recherche de la Publicité dans les entreprises...

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

TRIBUNE immobilière PAVILLONS VALLEE DE CHEVREUSE

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

IMMOBILIERS (VENTE) CROIX DE CHAUX S.A.

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

A. M. I. A 3 KM SUR 1.700 M2

Suite de l'article d'André Wurmser

Meublez-vous comme autrefois, avec les beaux meubles du PERE LENOT

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

Le prétendu « déficit » du C.E. Citroën Une offensive patronale contre les comités d'entreprise

LA FEDERATION COT DU SOUS-SOL a décidé que ses représentants ne désigneraient plus au Comité d'entreprise...

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE

AGENCE COMMERCIALE